



On découvre l'Escalier de Pigeon (actuellement en mauvais état, mais toutefois praticable). Le remonter. Il débouche sur la Place du Marché.

Entrer dans le Parc de Castets (Le Fronton), qui appartient à la Paroisse, mais ouvert à tous. Derrière le fronton, une croix, et profitez de la vue plongeante sur la vallée de l'Adour.

*Durée : 10 min à pied*

*Distance : 0,5 Km*

*Parking : à l'Office de Tourisme*

### **Ⓞ Le Halage des Calfats et le Port d'URT**

Face à la Mairie, descendre le chemin de la Hondine.

En bas, passage à niveau, ne pas le franchir. Continuer la petite route, à gauche. On longe la voie ferrée et la rivière ARAN.

Vous arrivez au port du Vern, ancien quartier des chantiers navals d'Urt, qui ont disparu à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle (il n'en reste aucune trace).

Aux premières maisons, à gauche, un escalier (rude) qui peut vous ramener sur la place du marché, ce qui raccourcit la promenade.

Si vous avez décidé de continuer, franchir la voie ferrée, et prendre tout de suite à gauche le Chemin des Calfats (ouvriers qui calfataient les bateaux), qui vous mène au Port d'Urt.

La large cale est très ancienne. C'était là, jadis, où l'on débarquait les marchandises arrivées par les chalands (appelés « galupes » sur l'Adour).

L'actuelle Auberge de la Galupe a toujours existé. Autrefois, c'était le relais des mariniers. Des écuries pouvaient recevoir les chevaux qui tiraient les bateaux. Une table d'orientation, des bancs, La place du Port. Remonter dans le bourg par l'Avenue de l'Adour, après avoir franchi une nouvelle fois la voie ferrée.

Le Pont de l'Adour a été construit à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle par une entreprise de Bordeaux, sur les plans de Gustave

Eiffel. Un peu plus haut dans un virage, belle vue sur l'Adour. Plus haut on arrive sur la Place du Marché.

*Durée : 1 h à pied*

*30 min en vélo*

*Distance : 2,3 Km*

*Parking : à l'église*

### **Ⓞ Le Chemin de Chéhour et l'Avenue de Genevois**

Partez de la place du marché, derrière l'Office de Tourisme. Prenez la Rue de Gascogne, puis l'Avenue des Pyrénées, après l'Église et la Mairie.

Parcourir quelques centaines de mètres, et au bas de la côte, à droite prendre le chemin de Chéhour (en sens unique). Vous arrivez Allée de Mesplès, quartier neuf, puis Avenue de l'Ermitage.

Vous pouvez faire un tour, à gauche, du côté des tennis et du parc des sports.

Revenez alors sur vos pas jusqu'au carrefour, et prenez l'Avenue de Genevois (passages piétonniers des deux côtés), qui vous ramène Place du Marché.

*Durée : 1 h à pied*

*30 min en vélo*

*Distance : 2,3 Km*

*Parking : à l'Office de Tourisme*

*Randonnée balisée en jaune*

#### **L'ADOUR ET L'ARAN**

**L'ADOUR**, qui descend des Pyrénées (près du Col du Tourmalet), après 335 Km de cours tumultueux, puis assagi à partir de Dax, passe à Urt avant d'atteindre Bayonne et de rejoindre l'Atlantique au Boucau.

Large fleuve, très sensible aux marées ( 5 mètres d'écart de niveau), où se pratiquent encore les pêches au saumon, à l'alose et aux pibales (civelles), l'Adour a été longtemps la seule voie de communication sûre et facile entre Bayonne et son arrière pays, jusqu'aux confins du Béarn. D'où, jusqu'à la dernière guerre une navigation importante. Pierres de Bidache, sables et galets des Gaves, vins de Belloc et du Pays Basque, bois des Landes, énormes fûts descendus des forêts pyrénéennes et destinés à la mature des vaisseaux, et mille autres produits, passaient à Urt sur des bateaux à voiles ou halés par des chevaux. Le Port d'Urt, avec sa large cale, était un lieu d'étape, où l'on trouvait auberges, écuries, et tout ce qu'il faut pour sustenter et abreuver les hommes et les chevaux...

Aujourd'hui, la navigation sur l'Adour est réduite. Avec quelques chances, on peut voir passer une barge, chargée de sable, sans oublier le bateau-mouche qui sillonne le fleuve, les beaux jours, entre Bayonne et le Bec du Gave.

**L'ARAN** (qui est « Joyeuse » avant d'aborder le territoire d'Urt !) prend sa source au pied du Baïgura, non loin d'Hélette. Il parcourt une cinquantaine de kilomètres, en faisant de nombreux méandres entre les collines basques, avant de rejoindre l'Adour à Urt. Les bords de l'Aran, surélevés et nettoyés, incitent à la promenade.